

Territoires en représentations, représentations des territoires

Le cas de l'œuvre photographique de Raymond Depardon à travers trois expositions (Errance, Villes, Paysans)

Julien Gracq dans son ouvrage *La forme d'une ville* consacré à l'agglomération nantaise écrivait : « *je ne cherche pas ici à faire le portrait d'une ville. Je l'ai modelé selon le contour de mes rêveries intimes, je lui ai prêté chair et vie selon la loi du désir plutôt que celle de l'objectivité* ». Cette citation de l'écrivain né sur les bords de Loire s'applique à l'œuvre de Raymond Depardon. En effet, par ses photographies, Depardon, ne cherche pas à faire le portrait de la planète mais plutôt à modeler le contour du territoire de ses rêveries intimes (*Errance*), à prêter chair et vie aux représentations urbaines (*Villes*) et à immortaliser selon la loi du désir plutôt que celle de l'objectivité les territoires de son enfance (*Paysans*).

Décrypter le parcours photographique de l'artiste permet d'insister sur la dimension objective et subjective de l'espace et plus particulièrement du territoire. En ce sens, Raymond Depardon, lorsqu'il pose son regard sur le monde, construit un territoire iconographique qui renvoie tout autant à son expérience individuelle, sensible et affective qu'à la matérialité (caractéristiques et usages) des territoires qu'ils représentent.

L'exposition *Errance* d'abord résulte des cheminements et des itinéraires personnels de l'auteur à travers sa façon d'appréhender les « grands espaces » mais, où finalement, l'homme est toujours présent en filigrane (la route est le fil conducteur de cette exposition).

L'exposition *Villes* ensuite évoque les fourmillements du quotidien qui produisent vie et actions autour de douze grands pôles urbains de la planète. Les territoires urbains ici photographiés se diluent dans un archétype paradigmatique de la ville à l'heure de la mondialisation. Comment dans cette perspective différencier Rio, de Berlin ou de New-York ?

L'exposition *Paysans* enfin forge la mémoire affective d'une territorialité rurale. En ce sens, Depardon cherche à immortaliser un passé révolu quasi patrimonial tout en médiatisant des moments qui jalonnent la réalité d'une vie paysanne dans les campagnes françaises d'aujourd'hui.

Dans l'objectif de Raymond Depardon, habiter le monde signifie au final le comprendre, y inscrire son identité et y investir une dimension spirituelle...

Vincent MARIE, 2009.